



Le dernier pont

Fiction / Inspiration

mercredi 5 septembre 2001, par [Sigfrid](#)

- Attention à ta droite Rando ! », me hurle la voix de Yorda.

Sans réfléchir, pas le temps, ma lame vient bloquer le puissant coup de hache. Bon sang, il y en a partout, à croire qu'il nous attendaient... Un flash lumineux dans mon dos, suivit d'un sourd crépitemment me rassure sur la bonne santé de Sylvaner. Mince, j'étais encore un peu près de Sylvaner cette fois-ci, mes palpitations reprennent. Homph , encore un coup que je n'aurais pas aimé recevoir... Décidément, c'est un costaud celui-là.

C'est à ce moment que l'énorme créature vert-gris perd l'équilibre. Rando ne laisse pas passer une si belle occasion et en profite pour lui passer son épée à travers le corps. Pendant qu'il reprend son souffle, il prend quelques précieuses secondes pour faire le point.

Yorda c'est bon, il collectionne encore les corps autour de lui. Un peu d'agitation à sa gauche, c'est Luigi, un Burgon vivace qui tient encore le choc. Du côté de Sylvaner, c'est moins bon... Une des deux recrues est au sol et trois autres orques arrivent. Mais où sont les autres ? Tant pis, il faut y aller.

Rando se précipite alors autant que possible pour intercepter les créatures avant qu'elles n'atteignent Sylvaner. Le coup reçu à la hanche quelques minutes plus tôt commence à franchement le gêner...

Il jette un œil au passage à l'homme étendu au sol. C'est pas beau à voir. Le crâne à du voler en éclat...

- J'arrive, écarte toi un peu à gauche », m'adressant à l'autre recrue embauchée à Skurmatwak.

L'autre se retourne rapidement. C'est Erwin. Par conséquent, celui au crâne fracassé c'était Talam. Dommage, je commençait juste à l'apprécier celui-là. En tout cas il était temps d'arriver, ils sont là.

Rapidement, l'un des orques tombe sous les coups de Rando, les deux autres tiennent le coup et semblent même prendre doucement l'avantage sur les deux hommes.

- Au sol ! »

Ca c'est Sylvaner... Encore une parade et vite il faut plonger sur la droite... La chaleur est presque palpable. Pas assez vite en fait, des flammes m'entourent brièvement alors qu'à mon hurlement s'en mêle un autre plus bestial.

Pas le bon hélas, en levant la tête j'entrevois l'autre, celui qui n'a pas hurlé, la hache prête à frapper. Comment a-t-il pu ?...

...

Brumes...
Silence.

- Qu'en dis-tu Elvad, c'est toi notre guide non ? Tu es sensé connaître la région ! »

- Ecoute Yorda, ce n'est pas la peine de t'énerver. Nous sommes trop loin de Skurmatwak ou de toute autre ville, même en coupant au plus court il n'y survivra pas. Il reste juste un espoir, mais je ne suis



pas sur que... »

- Je m'en fou, si tu as une solution, on tente notre chance ! »

- Quelle qu'elle soit ? »

- Oui. »

- Très bien. Il doit y avoir un homme qui vit dans cette partie de la forêt. Il devrait pouvoir le garder parmi nous. »

- C'est un guérisseur ? »

- Hum... pas tout à fait. Enfin, à sa façon... »

- Explique toi Elvad. », s'exprime alors Sylvanner sur un ton un peu inquiet.

- Il s'y connaît en magie et devrait pouvoir sauver Rando. De toutes façons, c'est son seul espoir si vous voulez le sauver. Je ne garanti pas que cela fonctionnera, mais il y a une chance, je l'ai déjà vu faire il y a bien longtemps. »

- Assez perdu de temps alors, on y va. Erwin, Luigi, la civière est prête ? Gordo, aide moi à le porter. » Pendant que notre groupe se remet en route, Sylvanner regarde Elvad du coin de l'œil. « Dis-moi Elvad. Un magicien isolé dans les Terres Sombres... Ce n'est pas très commun... C'est un renégat ton magicien ? ».

- Disons qu'il a eu quelques petits ennuis dans le nord. L'Arcania est parfois un peu trop restrictive. Il n'a jamais pensé à mal, mais il a toujours été curieux. Enfin, c'est de l'histoire ancienne tout cela et qui remonte à une bonne vingtaine d'années ! Comme tu peux le voir, il n'a pas amené de cataclysmes depuis ! ».

Brouillard.
Obscurité.
Froid...
...

Des sons. Non, plutôt des gémissements. Le vent ?

...

Cling... cling...
Qu'est-ce encore ? On dirait des tintements.

Brouillard.

- On y est bientôt Elvad ? Rando a encore perdu beaucoup de sang, sa blessure a du mal à se refermer avec ce voyage. »

- Excuse nous, Sylvanner, mais on essaye de faire au plus pressé. Et puis c'est pas évident non plus d'éviter les Trolls en transportant un blessé. D'ailleurs, tu aurais pu nous le dire Elvad qu'ils avaient un campement permanent par ici ! »

- Désolé, mais c'est l'un des repères que je cherchais. On ne devrait plus être très loin maintenant. »

- Si près ? Et tu ne crois pas qu'ils risquent de nous tomber dessus pendant que l'on fait soigner Rando ? »

- Non, aucune chance, rassures-toi », rétorqua Elvad avec un sourire mystérieux au coin de la bouche.

Brumes.

Cling, clang !

C'est plus proche maintenant. Le vent est nettement plus fort aussi. Cela semble être devant moi. Enfin... Si devant veut encore dire quelque chose dans ce gris immuable.

« Hé ho ! Il y a quelqu'un ? »

Les hurlements du vent pour écho.

« ...ieeeeenttt... »

« ...ieeeeenttt... »

Le son est faible et plaintif. Encore loin.

Brouillard.

- Il est bien mal en point ton ami Elvad. », résonne la voix rauque mais sans hésitations du grand



homme aux cheveux grisonnants.

- Je sais, on le maintient en vie depuis deux jours, mais sans grand succès. Tu crois que tu peux y faire quelque chose ? »

- Je pense que cela pourrait être faisable à deux conditions. » dit-il en regardant les autres membres du groupe.

« La première est que tes amis n'assistent pas à la cérémonie et la seconde est que vous oubliez de me faire de la publicité si tôt partis de cette maison. », les yeux fixés dans ceux de Sylvaner.

Yorda gigote sur son siège, un peu gêné par le froid qui semble s'installer dans la pièce. Elvad regarde tour à tour les deux hommes.

- En ce qui me concerne, je ne chercherais pas à essayer de comprendre quoique ce soit et j'irais jusqu'à oublier votre présence si vous ramenez Rando à la vie. Seulement dans ce cas là... ».

Un sourire énigmatique s'affiche alors sur le visage de l'homme. « Très bien, laissez-moi donc seul avec le mourant ».

Là, enfin ! Autre chose que des vapeurs éthérées. Le vent, toujours lui. Là devant, quelque chose de blanchâtre. Des piliers ?

Cling, clang... Cling...

Ces clinquements viennent de là !

« Es-tu prêts ? Approche ! », se fait entendre une voix tonitruante.

« Qui a parlé ?... »

Un pont. Un gouffre.

Des choses s'agitent dans le gouffre. Des formes. De vagues formes. Le pont. Bon sang... c'est quoi ça

? Des crânes, des tibias... Un pont fait d'ossements ?

Du gouffre semble jaillir des formes humaines aussi fluides et vides que la brume.

« C'est moi Rando ! Elena... »

Un trait glacé me traverse l'échine, aussi rapide qu'un éclair.

Non... Non, ce n'est pas possible. Cette forme là, dans le gouffre, c'est elle... Non, je dois rêver, ce n'est pas possible.

« C'est moi Rando, viens... je vais t'aider, viens... »

- Ce n'est pas possible, Elena est morte depuis 5 ans ! Ce n'est pas toi ! Va-t'en, tu ne peux exister. »

- Je suis moi, je suis elle. Je suis toi. Je suis le souvenir, je suis la douleur. Viens Rando... »

Cling, clang... Cling...

Fait le pont en os, agité par le vent.

- Traverse Rando, subit ton épreuve où tu sera perdu à jamais ! »

« viiiiens Randooooo ! ! ! Viiiiieeeeeennns... », éclatent en mille échos les voix d'autant de personnes, connues ou non.

« Viens Rando, suis moi. Tu me reconnais ? », dit alors une voix d'homme.

- Non, pas toi, tu n'es plus. Mais où suis-je, où suis-je ? »

« Noooooooooonnn ! Il faut en payer le prix ! », hurlent à l'unisson des milliers de voix en provenance du gouffre.

Un souffle violent arrive, de face celui-là, en provenance de l'autre côté du pont.

Clong... clong... régulièrement, au rythme de pas.

Soudain, des formes sortent du sol. Devant, sur les côtés, partout... Des doigts.



Une main gigantesque, sombre et menaçante.
« NON, LAISSEZ-MOI !!! »

Clong... clong..., inexorablement. Une forme semble se dessiner sur le pont.

La main se resserre sur moi, à vive allure.

Douleur...

« ...AAAAAaaaa... ».

La porte s'ouvre soudain, Yorda en tête, suivi de Luigi.

- Rando, c'est moi, Yorda ! »

Encore traversé d'une douleur énorme, incapable de bouger plus, j'entends une voix familière.

- Rando, dis quelque chose ! », dit Yorda n'osant se précipiter vers son ami. Qu'importe les symboles inscrits au sol, qu'importe l'odeur, qu'importe le froid de la pièce. Rando est là, assis sur ce lit, encore sans bouger, mais apparemment vivant.

- Rando... »

Faisant un terrible effort sur moi même, je tourne la

tête vers cette voix familière. « Je suis le souvenir, je suis la douleur ». Non, ce n'est pas ça... il a dit " Yorda ".

- Yorda... c'est bien toi ? »

A vrai dire, j'ai un peu de mal à savoir... Si c'est bien Yorda, pourquoi cette ombre casquée et portant une énorme hache sur le pas de la porte ?

- Qui... Qui c'est qui utilise une hache maintenant parmi nous ? »

- Mais personne allons, à part cet orque qui t'a fichu un sacré coup ! », dit alors Yorda avec un grand sourire.

En fait... il a raison, personne ne possède de hache. Plus d'ombre d'ailleurs. « Oh, ma tête... ».

Pendant que les différents membres de la compagnie se réjouissaient de la reprise de conscience de leur ami, Sylvaner quant à lui observait le grand homme aux cheveux grisonnants. Sans mot dire. L'homme le regardait également. Il mit alors les index de chaque main en croix sur sa bouche à l'attention de Sylvaner avant de se détourner.

Rando était donc de retour... De retour depuis où ?